

Ma mission de diacre



Lors de notre formation, il nous a été lu le récit de la mission d'un diacre du IV^{ème} siècle. La communauté chrétienne vivait dans un port. Après les tempêtes, ce

diacre et quelques compagnons portaient secours aux naufragés et ensevelissaient les corps des noyés. C'est ainsi que je comprends ma mission et que je vis comme diacre dans le diocèse de Cambrai, non pas sur une plage de sable mais sur le lieu du travail, dans les tempêtes des conflits, certainement auprès des affligés, des humiliés dans leur corps comme dans leur histoire, et que j'en fais une prière.

Première mission

À 46 ans, marié et père de 5 enfants, j'ai été ordonné en 1992. Ma première mission a été dans mon milieu professionnel. Ouvrier aux services techniques de la ville de Valenciennes, j'assumais aussi des engagements syndicaux à la CFTC. Il me fallait être au milieu de tous, discrètement à ma tâche. Avec eux, être attentif aux conditions de travail et en équipe syndicale, savoir les faire remonter aux différentes instances. Il fallait soutenir et défendre les plus faibles comme les stagiaires ou les TIG (Travail d'Intérêt Général, souvent des prisonniers). Grâce à mon ami Jean-Luc, fils de mineur, j'ai appris beaucoup pour servir correctement tous les collègues de la mairie. Plusieurs fois il m'a été demandé de dire un petit mot d'adieu à un décès.

Révision de la lettre de mission

La retraite professionnelle est arrivée en 2007 ; c'est l'occasion d'une révision de la lettre de mission. Il m'a été proposé,

en lien avec le directeur des pèlerinages, de promouvoir les pèlerinages locaux. Grâce à une première enquête, il a pu être confectionné un livret regroupant 42 lieux dans le diocèse. Puis, suite à la grande visitation de Notre-Dame du Saint Cordon de Valenciennes à Lourdes, des membres de l'équipe des marcheurs et des cyclistes ont formé un groupe de visiteurs-marcheurs dans le diocèse. Trois dimanches par an, ils proposent une marche dans une paroisse, visite où nous prions, marchons et nous restaurons avec les paroissiens. Il y a d'autres propositions à stimuler comme une route mariale, au mois d'août : inviter des voisins, des enfants à se regrouper autour d'une petite chapelle pour prier ensemble puis avoir des rencontres de village en village. Il faut susciter de nouvelles manières pour fortifier les paroisses par la rencontre, la visite où petits et grands, nouveaux et anciens trouveront leur place.

Au cours de toutes ces missions, l'essentiel est le cœur, l'amour comme le dit Saint Paul : patience, service, l'amour qui excuse, qui croit, qui espère, qui endure... Le serviteur ne travaille pas pour lui-même. La première mission est de participer à remettre les hommes debout puisqu'ils sont aimés de Dieu.

François TANDONNET
Orsinval (Nord)

